

JOURNAL MIGRATOIRE DES FONTAINES

Récits de vie au collège des Fontaines



ÉDITORIAL

SOMMAIRE

p.1 - Sommaire et éditorial

p.2 - "Le parcours d'une vie" : interview de mme DIVAY, AED.

p.4 - "Présentation d'un migrant international" : interview de Nikolozi, élève du collège.

p.6 - "Dans la tête d'une migrante", interview de mme Mehaignerie, professeure d'espagnol.

p.8 - "Une migration en douceur", interview de mme Thieulin, professeure de mathématiques.

p.10 - "Parcours migratoire", interview de mme Sottas, parent d'élève engagé

p.11 - "Parcours migratoire", interview de M. Lo, professeur de Physique-Chimie

p.12 - "L'aventure d'une professeure documentaliste", interview de mme Mestres.

p.14 - "Un Voyage semé d'embûches", interview de Lokman, élève du collège.

Chers lecteurs et lectrices,

Nous sommes les 4ème B du collège Des Fontaines de la Guerche-de-Bretagne. Nous participons au concours d' « Enquête en classe », dont le thème de l'année 2023-2024 est : « Migrations, enracinement, déracinement ». Nous nous sommes donc glissés dans la peau de journalistes et avons réalisé plusieurs interviews auprès de personnes ayant eu un parcours migratoire. Nous avons demandé à ces personnes de se présenter, de nous raconter leurs parcours et leurs difficultés, et enfin de nous parler de leur situation actuelle.

Pour réaliser nos enquêtes et trouver des personnes à interviewer, nous sommes partis de la définition suivante :

Migrant : personne qui change de lieu de résidence, de manière temporaire ou permanente, pour une durée supérieure à une année. On peut distinguer migrant « intérieur » (migration au sein d'un même pays) et migrant « international » ou « transnational » (migration au sein d'un pays qui n'est pas son pays de naissance). Être migrant peut être choisi ou subi.

A partir de là, nous nous sommes répartis en différents groupes et avons souhaité interviewer des personnes du collège. Nous nous sommes donc tournés vers des camarades de classe et des adultes : professeurs, aed, aesh, parents d'élèves... Qui ont pour certains effectué des parcours migratoires internes, pour d'autres des parcours internationaux, de manière temporaire ou permanente.

Dans un premier temps, nous avons sollicité ces personnes afin qu'elles nous autorisent à les interviewer et à diffuser par la suite leur témoignage. Puis nous avons réfléchi à nos questions avant d'enregistrer vocalement notre temps d'échange. Ensuite, nous avons retranscrit par écrit nos interviews et nous avons rédigé nos témoignages sous forme d'articles. En parallèle, nos professeurs nous avaient donné la contrainte de réaliser un croquis du parcours migratoire de nos interviewés, que nous avons joint à notre travail. Enfin, il a fallu nous mettre d'accord sur une mise en page commune pour créer notre petit magazine, ou recueil de témoignages, que vous êtes actuellement en train de découvrir.

Nous avons mené ce travail dans le cadre des programmes d'Histoire-Géographie, car en 4ème la thématique des migrations dans le monde est abordée. Nous l'avons également fait dans le but de découvrir ce qu'est le métier de journaliste et ce qu'est un travail d'enquête, en lien avec l'éducation aux médias et à l'information.

En accord avec ce projet et avec les programmes scolaires, nous avons d'ailleurs été amené à rencontrer l'association SOS Méditerranée, à qui nous avons proposé de faire parvenir un exemplaire de notre travail.

Nous vous laissons le découvrir dès à présent.

LE PARCOURS D'UNE VIE

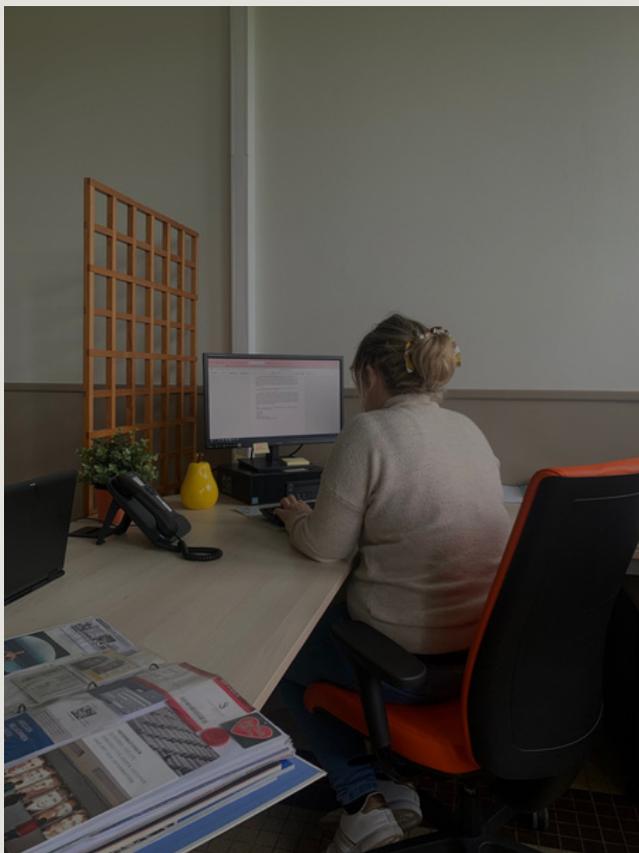
NOUS AVONS INTERROGÉ JUSTINE DIVAY SUR SON PARCOURS MIGRATOIRE.

Justine Divay est une jeune femme de 30 ans. Elle vient de Fougères en Ille-et-Vilaine.

En troisième, Justine a participé à un jumelage franco-allemand avec une correspondante qui habitait à Dorsten dans le Nord Ouest de l'Allemagne. A 18 ans, elle est repartie en Allemagne pendant un an pour faire un service volontaire européen. Elle est restée quatre mois dans le Sud-Ouest de l'Allemagne à Villigen-Schwenningen dans une école libre pour y travailler. Elle était assistante de professeur. Elle est retournée voir sa correspondante à Noël, ensuite elle est partie à Berlin pour du travail en tant que fille au pair pendant huit mois dans une famille franco-allemande. Ensuite elle est rentrée en France pour effectuer un BTS Assistant Manager International. Justine a aussi eu l'occasion d'effectuer deux périodes de stage à l'international. Pendant le premier stage elle est de nouveau partie à Berlin pendant deux mois où elle était assistante administrative dans une plateforme de théâtre Française en Allemagne. Le second stage était dans un journal local où elle était assistante communication et assistante marketing. Ensuite elle a passé son diplôme et est repartie en Allemagne pendant un an.



VOICI LA CARTE D'IDENTITÉ ALLEMANDE DE JUSTINE



“Je me suis perdue plusieurs fois !”

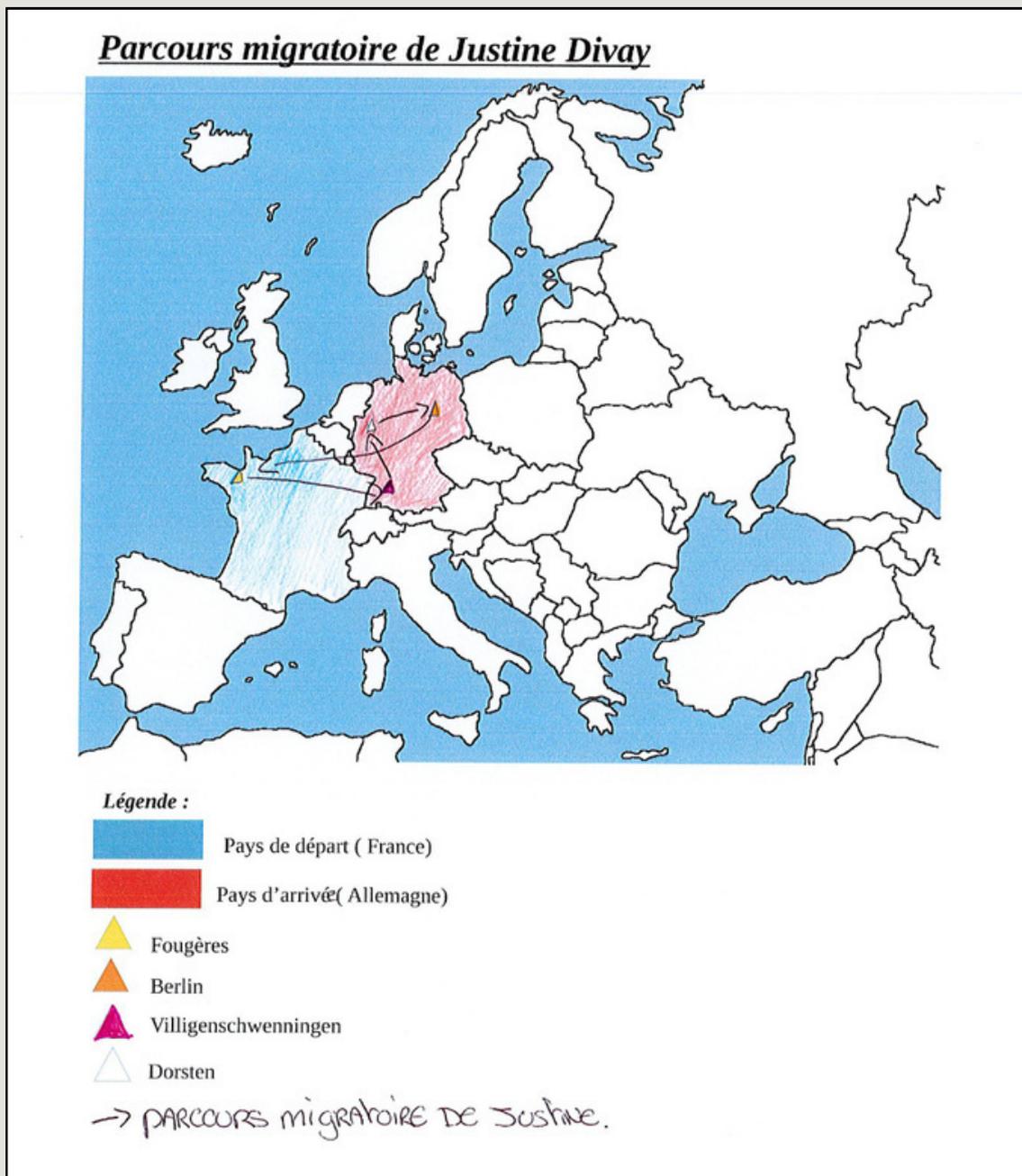
Nous avons demandé à Justine si elle avait eu des difficultés durant le trajet :

« Je me suis débrouillée avec le peu d'anglais que j'avais appris à l'école, j'ai beaucoup pratiqué aussi la langue des signes et au fur et à mesure j'ai appris comme toute personne qui arrive dans un nouveau pays, on se débrouille : bonjour, merci, au revoir, et on commence petit à petit à faire des phrases. »

Elle nous a ensuite expliqué que c'était assez compliqué avec les transports en commun et qu'il fallait se débrouiller pour ne pas se perdre dans un pays étranger : « Je me suis perdue plusieurs fois ! »

Nous avons enfin demandé à Justine si elle avait pour projet de partir autre part ou retourner en Allemagne :
« Pour les vacances pourquoi pas mais pour y vivre non. De base je voulais vivre en Allemagne toute ma vie mais j'ai changé d'avis. »

LE PARCOURS D'UNE VIE



Justine est partie de Fougères pour aller à Villigenschwenningen, en Allemagne. Ensuite, elle est partie à Dorsten puis à Berlin pour après revenir en France, à Fougères. Elle est repartie en Allemagne à Berlin peu de temps après pour effectuer ses stages. Depuis, elle est définitivement revenue s'installer en France.

PRÉSENTATION D'UN MIGRANT INTERNATIONAL

Aujourd'hui nous allons vous parler d'un migrant international qui se nomme Nikolozi Kovziridze. Il est né en Géorgie en 2010 à Tbilissi la capitale de ce pays du Caucase. Il est de nationalité géorgienne, et est arrivé en France le 28 juillet 2017.

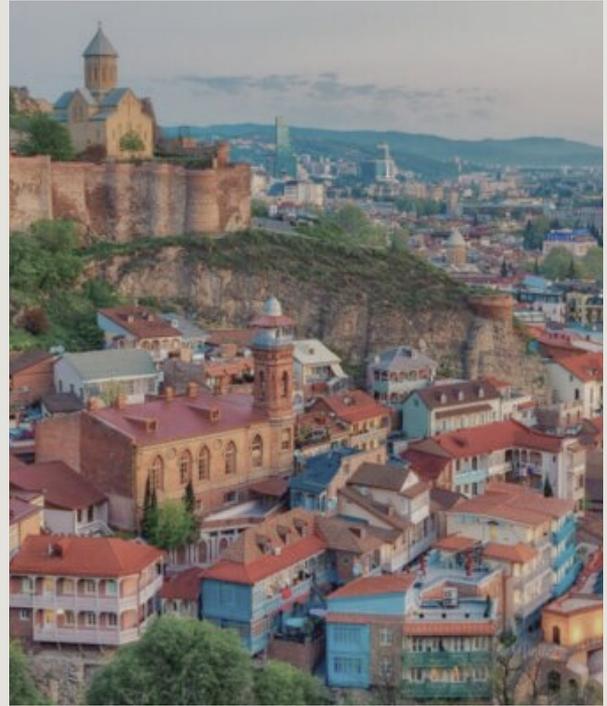
Son trajet a été effectué en avion au départ de Tbilissi avec une escale à Ankara en Turquie pour arriver à Paris.

Le voyage a duré environ 7 heures : « Comme j'étais petit, je me suis renversé du coca dessus dans l'avion ! »



Kazbegi, Géorgie

Durant l'escale en Turquie, un problème a eu lieu : les personnels de l'aéroport qui s'occupent des passeports ne voulaient pas les laisser passer. Les douaniers se sont inquiétés car ils ne savaient pas s'ils avaient un endroit pour se loger en France.



Tbilissi, capitale de la Géorgie

Nikolozi est venu avec de la famille : sa sœur, sa maman, sont beau-père et son petit frère. Ils sont venus en France pour sa sœur qui a un handicap. Ce sont des amis qui leur ont dit que les soins seraient meilleurs qu'en Géorgie et moins coûteux.

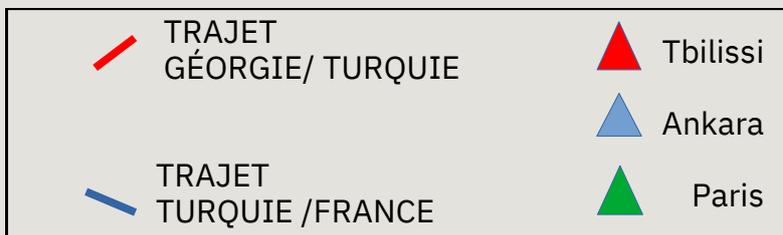
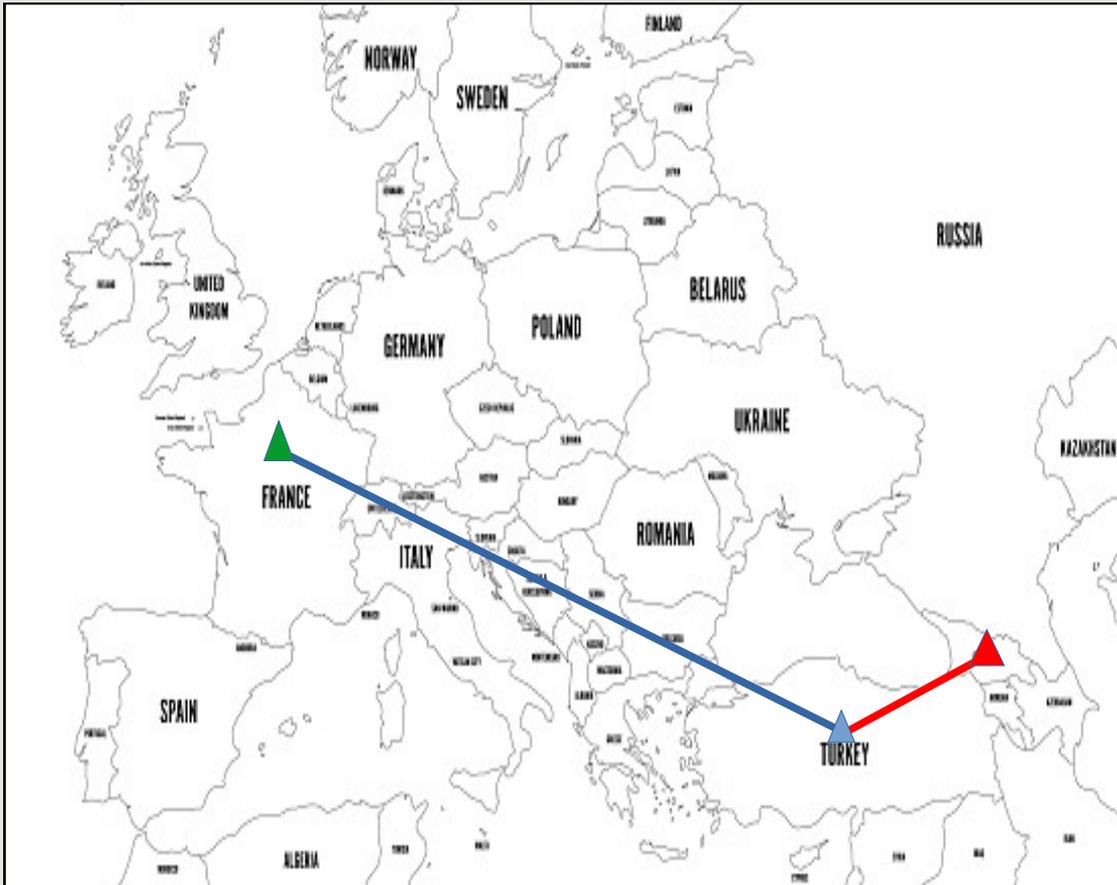
Le jeune homme a appris à parler le français en regardant des vidéos sur Youtube et à l'école. Il s'est bien intégré au système scolaire français.

Depuis qu'il est en France, Nikolozi n'est pas retourné dans son pays natal.

Sa famille du côté de son père lui manque, ainsi que la nourriture traditionnelle. Il préférerait également le climat en Géorgie : là-bas, il y avait de la neige !

PRÉSENTATION D'UN MIGRANT INTERNATIONAL

LE TRAJET FAIT PAR NIKOLOZI ET SA FAMILLE



DANS LA TÊTE

D'UNE MIGRANTE

UNE PROFESSEURE D'ESPAGNOL NOUS DÉCRIT SON PARCOURS MIGRATOIRE.

Mme Mehaignerie, une professeure d'Espagnol au collège public des Fontaines, vivant actuellement en France, nous raconte son parcours migratoire.

Très rapidement après ses études, la professeure est partie 3 mois en Espagne pour apprendre très vite l'espagnol et pouvoir faire un stage là-bas. L'Espagne lui plaisait énormément car il y avait le soleil, la plage, les palmiers, les terrasses... bref tout pour plaire ! Elle s'est donc dit qu'elle resterait plus longtemps, et ce qui devait être un cours temps de 3 mois se transforma en 10 ans ! Elle a été un temps sans travail puis grâce à son master LEA elle obtient le job de secrétaire trilingue dans une entreprise puis resta 2 ans dans un département des achats. A partir de 2000 et jusqu'en 2005 elle exerce en tant que professeure de français en Espagne. Sa vie entre vacances et travail lui plaisait beaucoup. Elle a cependant été déçue de ce pays car malgré le soleil et tout ce qui allait avec, elle a trouvé que l'accueil était spécial : c'est un pays qui a vécu 40 ans de dictature donc assez fermé selon elle. Elle rencontrait finalement plus d'étrangers que d'espagnols. Son travail était épanouissant mais pour ce qui est du niveau social, elle n'était pas satisfaite de peu se mélanger aux espagnols. Elle est finalement repartie en France pour des raisons sociales et économiques car à la fin elle s'ennuyait et niveau professionnel c'était assez dur aussi car en Espagne les salaires sont plutôt bas.



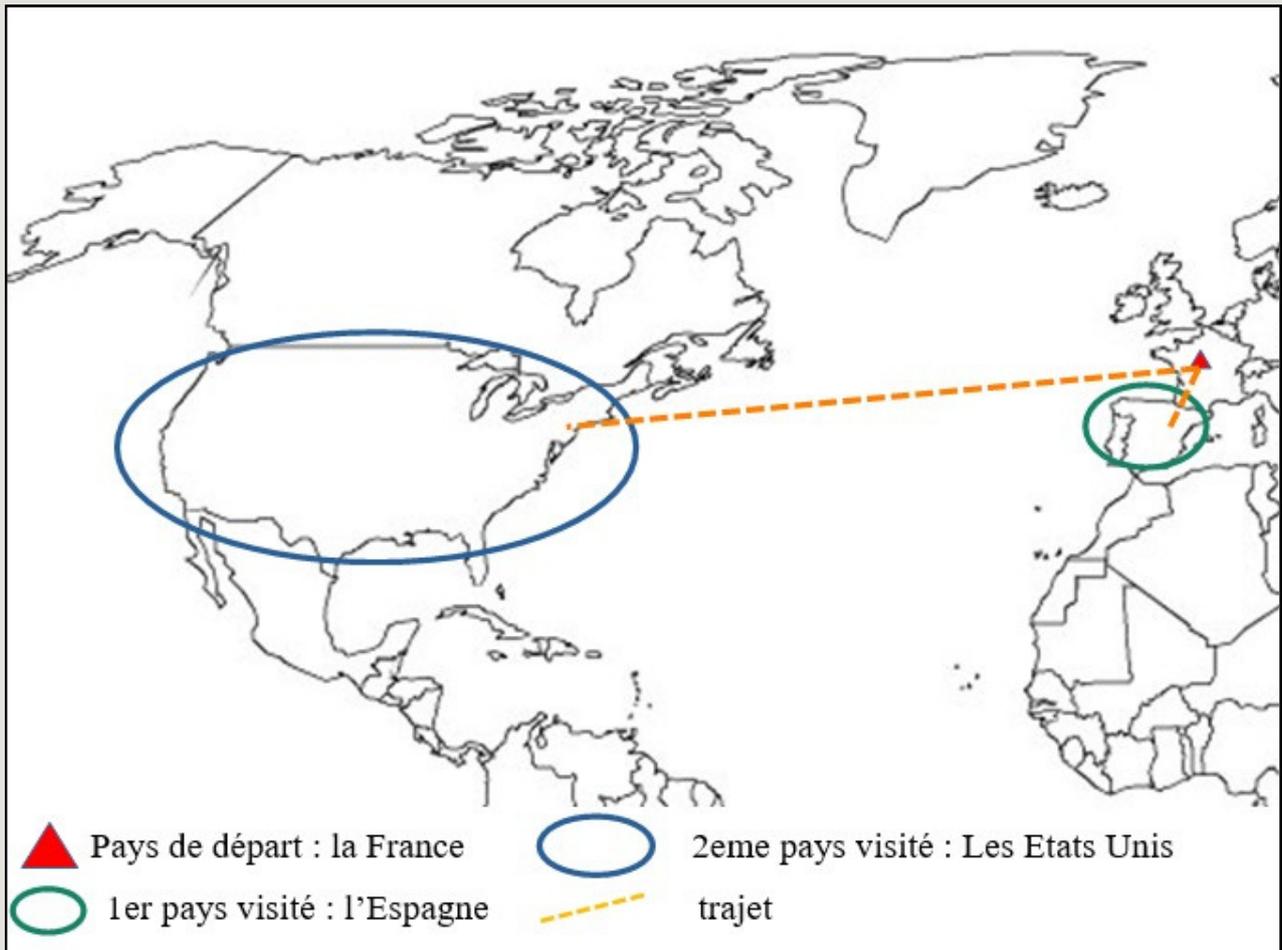
Un an après être revenue en France, elle passa le master FLE pour enseigner le français aux étrangers, ce qui lui permit de trouver un poste aux États-Unis en Louisiane. Elle est donc partie dans ce pays pour un visa de 3 ans.

Elle remarqua différents changements de vie et ressentait par exemple que les américains étaient plus ouverts que les Espagnols selon elle : « on sent plus un vent de liberté aux États-Unis qui n'existait pas en Espagne ». D'après elle, ses voisins en Espagne voulaient toujours tout savoir : « c'est lourd comme ambiance » ; alors qu'aux États-Unis, personne ne fera attention à tout tes faits et gestes. Enfin, sur le plan économique, elle a pu beaucoup voyager aux États-Unis, contrairement à l'Espagne où elle ne pouvait pas pour faute de budget dû à son salaire.

Une fois son visa expiré, en 2009, il lui a fallu rentrer en France. Elle est actuellement professeure d'Espagnol au collège public des Fontaines en Bretagne.

DANS LA TÊTE

D'UNE MIGRANTE



Mme Mehaignerie est partie de la France vers l'Espagne. Elle est ensuite retournée en France avant de partir pour les USA, puis de retourner définitivement s'installer dans l'hexagone.

UNE MIGRATION EN DOUCEUR

P ARCOURS D'UNE PROFESSEURE DE MATHÉMATIQUES

Sandrine Thieulin est une professeure de mathématique de 40ans qui travaille actuellement à la Guerche-De- Bretagne (Ille-et-Vilaine)

Elle a migré pour des raisons professionnelles de Normandie, son lieu de naissance , pour aller en région Parisienne où elle a dû rester pendant 4 ans avant de retourner sur ses pas, dans sa région natale.

Quand Sandrine était en région parisienne, elle ne s'y sentait pas vraiment à l'aise et ce lieu ne répondait pas à ses attentes : la professeure de mathématique n'aimait pas vraiment les grandes villes ; Paris étant connu pour être un lieu très touristique, cela ne lui convenait pas. Elle ne s'y sentait donc par forcément bien .

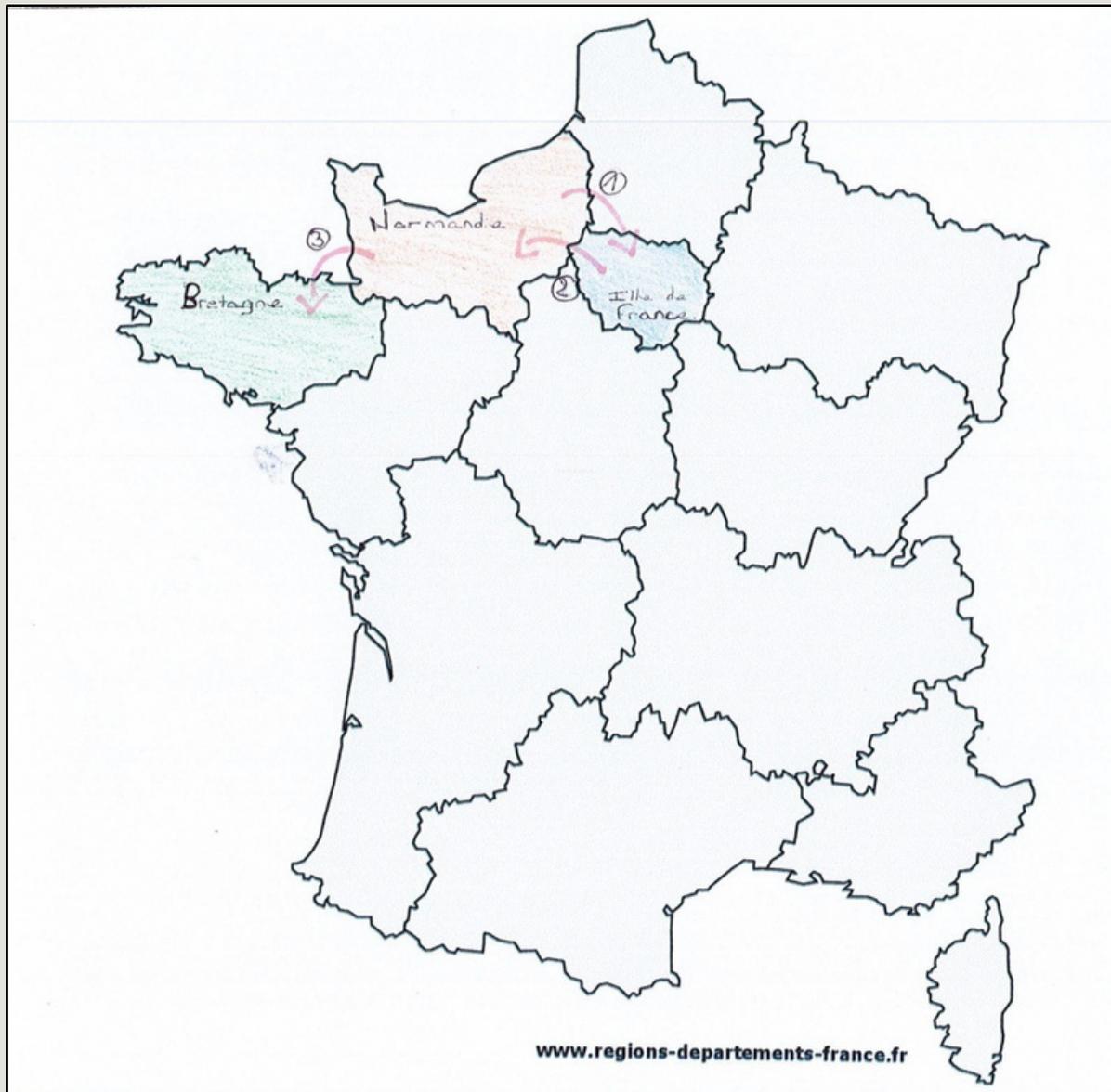


Après être retournée en Normandie, Sandrine a de nouveau migré mais cette fois-ci en Bretagne, toujours pour des raisons professionnelles. Cela fait maintenant 8 ou 9 ans .

Elle est arrivée dans cette région et s'y sent bien. Sandrine a même fondé sa magnifique famille et ne souhaite pas retourner vivre en Normandie, seulement y passer quelques temps pendant les vacances pour retrouver sa région d'enfance .

UNE MIGRATION EN DOUCEUR

PARCOURS D'UNE PROFESSEURE DE MATHÉMATIQUES EN FRANCE



Légende

-  Région traversée
-  Région de départ
-  Région d'arrivée

- ① premier déplacement
- ② deuxième déplacement
- ③ troisième déplacement

 Directions prises

PARCOURS MIGRATOIRE

INTERVIEWE MME SOTTAS

Nous avons interviewé Mme Sottas. Elle a 44 ans et est née en Dordogne en Nouvelle Aquitaine. Elle a vécu en Isère dans la région Auvergne - Rhône-Alpes de ses 26 à 40 ans. Depuis quelques temps, elle habite en Bretagne.

Mme Sottas est restée 14 ans en Isère et vit depuis 4 ans en Bretagne. Elle a changé de région pour le travail. Elle a donc été amenée à se déplacer deux fois en France pour son métier.

Toutes les régions dans lesquelles elle a vécu lui ont plu même si elle a eu un peu de mal à s'habituer au climat en Isère. Elle n'a pas eu trop de difficultés à s'intégrer dans chaque nouvelle région.

Cependant il lui a fallu changer de médecin \ dentiste \ vétérinaire, ce qui n'était pas forcément simple.

Elle retourne dans sa région natale à chaque grandes vacances, en été, pour revoir sa famille et des amis. Son expérience migratoire lui a plu car elle a pu voir de nouveaux paysages et rencontrer de nouvelles personnes. Cela na pas été dur pour elle de quitter sa famille car elle peut les contacter régulièrement.



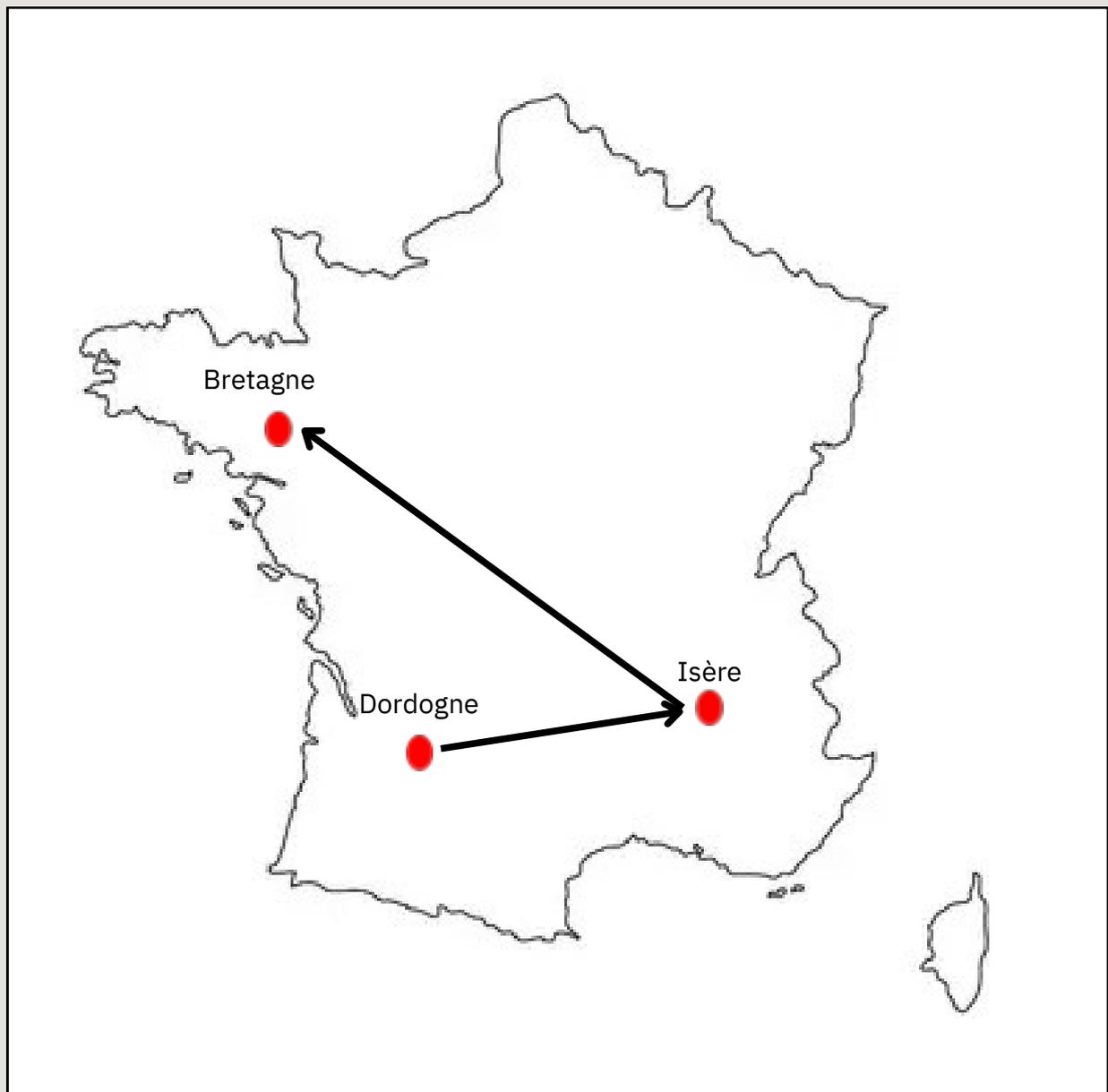
La Dordogne



Une photographie de mme Sottas

PARCOURS MIGRATOIRE

Schéma des migrations de Mme SOTTAS



Légende :

- Régions/départements d'arrivée
- Trajet des migrations

PARCOURS

MIGRATOIRE

POURQUOI VENIR EN FRANCE ?

Mame Abdou Lo a 30 ans et est de nationalité sénégalaise. Il a grandi au Sénégal. Il a pris la décision de partir en France après son baccalauréat pour y finir ses études et mieux s'occuper de sa famille. M. Lo a choisi la France car selon lui les études sont de grande qualités. Il voulait découvrir la culture Française et "un nouveau monde".

Ses études

M. Lo est venu en avion (Sénégal-France). Sur le trajet, il a rencontré des difficultés mais n'a pas souhaité les détailler. Il est tout de même arrivé à destination. Il a été dans une université au Mans pendant 5 ans, il a obtenu son master et est allé à Laval dans un lycée professionnel pour y enseigner la Physique-chimie et les Mathématiques. Par la suite, M. Lo a fait un stage en Bretagne. La région lui a plu donc il s'est ensuite installé à Rennes en Ille-et- Vilaine. M. Lo est devenu professeur de physique-chimie dans le collège des Fontaines à la Guerche-de-Bretagne.

Drapeau du Sénégal



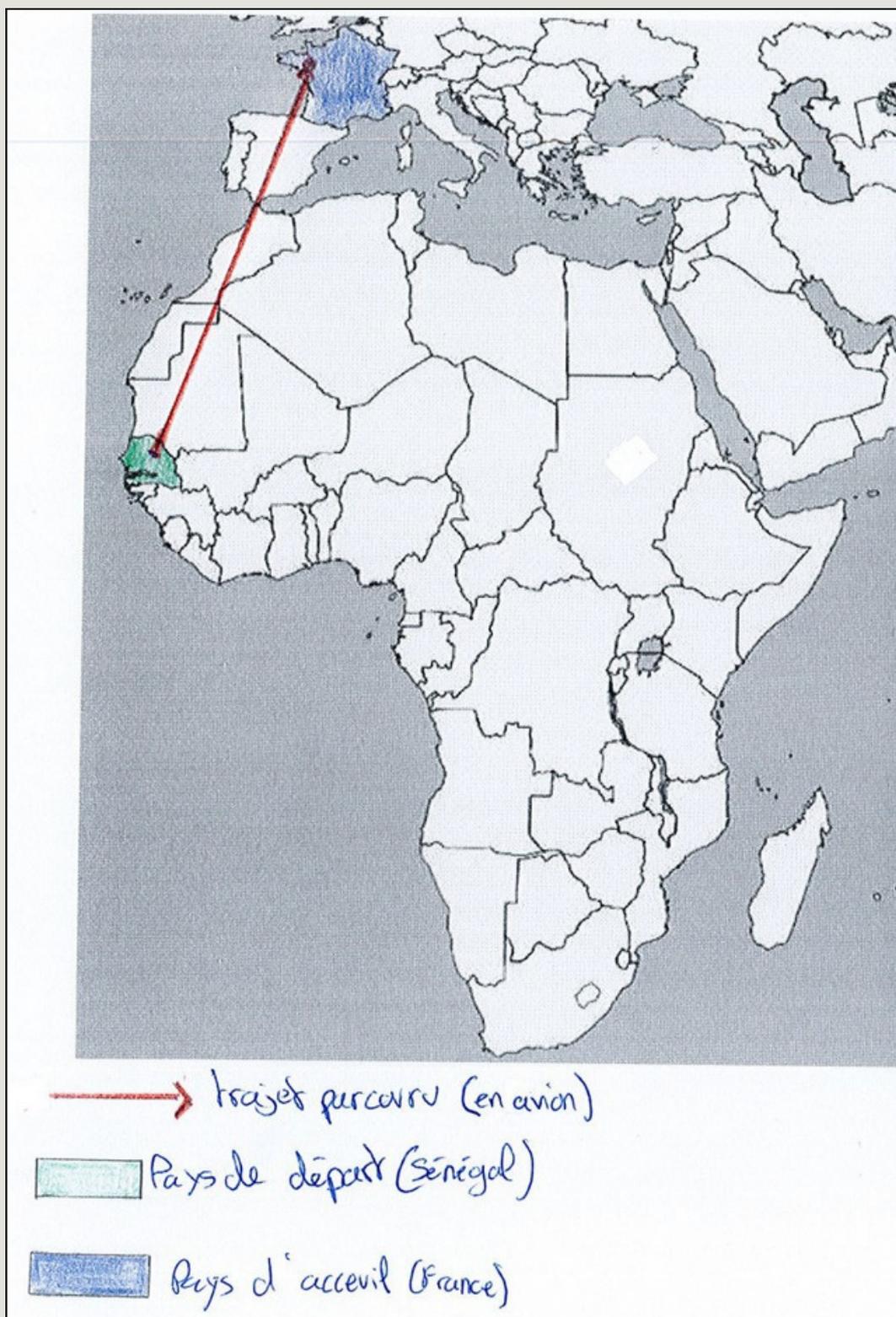
Le Sénégal



La suite de son parcours

Pour lui, la France est un beau pays qui répond à ses attentes mais son pays d'origine lui manque. Mame Abdou Lo voudrait visiter d'autres pays et d'autres régions (autre que le Maroc et la Corse) pendant ses vacances mais ne souhaite pas s'y installer. Il a prévu de rester en France.

PARCOURS MIGRATOIRE



L'AVENTURE D'UNE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE

LA MIGRATION INTERNE D'UNE PROFESSEURE POUR SES ÉTUDES.

Typhenn Mestres a la quarantaine et elle vit actuellement en Ile-et-Vilaine, dans la région Bretagne. Voici son parcours.

La professeure a passé son enfance dans les Pays de la Loire en Mayenne.

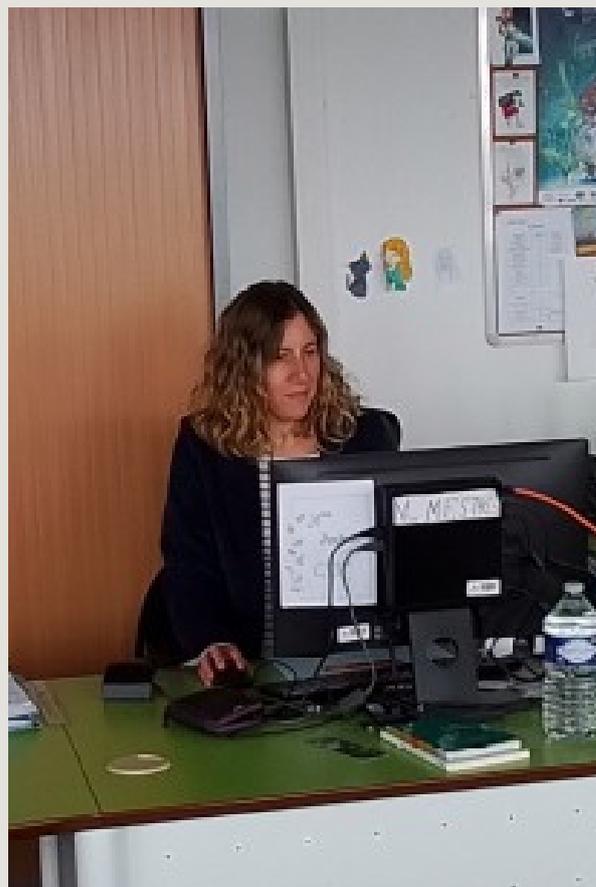
Typhenn a ensuite quitté les Pays-de-la-Loire pour se rendre dans l'académie de Rennes et suivre ses quatre années d'études à l'université. Elle a enfin passé le CAPES de documentation qui est le concours pour devenir professeur documentaliste.

Puis elle a commencé à travailler deux ans dans un collège dans l'académie de Caen, plus précisément dans le département de la Manche.

Ensuite, elle a obtenu une mutation vers l'académie de Lille pour rejoindre son conjoint.

Elle a vécu deux ans dans l'agglomération lilloise. Elle travaillait dans un nouveau collège dans la ville de Lomme.

Au bout de quelques temps, Typhenn a souhaité rejoindre la Bretagne, mais il est compliqué d'y revenir en tant qu'enseignant. Elle a donc obtenu de nouveau une mutation en Normandie (la Manche). A nouveau elle a passé deux ans dans un collège dans la ville de Saint-Hilaire-du-Harcouët.



Mme Mestres à son poste de travail

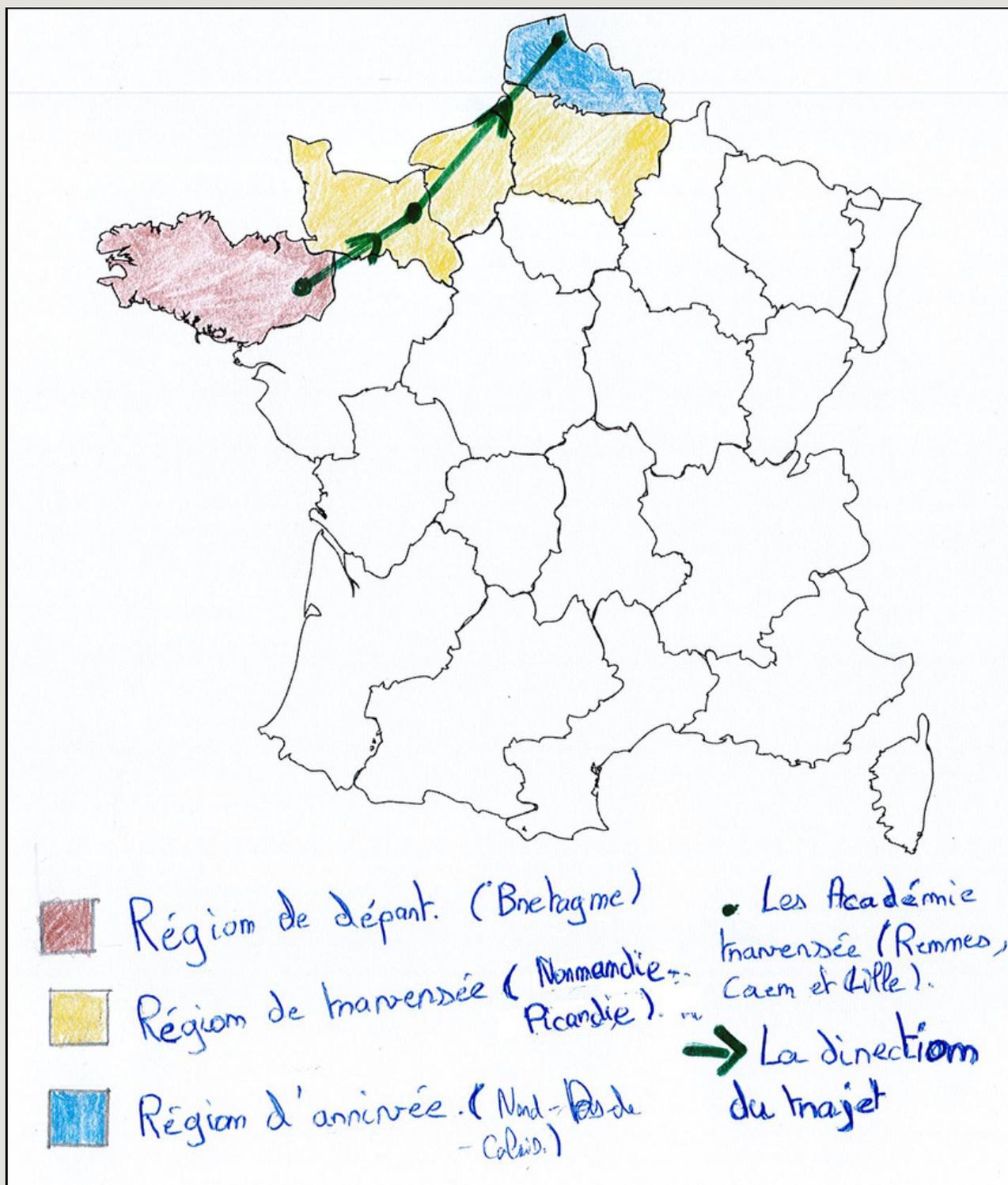
Puis elle a enfin obtenu l'académie de Rennes ! Retour en Bretagne, d'abord une année dans les Côtes d'Armor puis en Ile-et-Vilaine !

Elle a apprécié les expériences de son voyage. Seules les galettes et les crêpes lui ont manqué.

Désormais, elle ne souhaite pas quitter la Bretagne mais elle voudrait se rapprocher de la mer .

L'AVENTURE D'UNE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE

Le parcours de mme Mestres



UN VOYAGE SEMÉ

D'EMBÛCHES

Un jeune homme prénommé Lokman Muniz nous a raconté son voyage pour aller chercher sa grande sœur au Maroc. Sa sœur était effectivement victime d'une maladie qu'on ne pouvait pas soigner au Maroc par manque d'accès aux soins.

Sa mère a donc décidé de se rendre au Maroc avec toute sa famille pour aller la chercher et la secourir pour pouvoir la soigner.

Le trajet ne s'est toutefois pas passé comme prévu : ils ont rencontré des problèmes et la situation a quelque peu dégénéré...

La famille de Lokman a traversé trois pays en voiture : la France, l'Espagne et le Maroc.

De la Bretagne jusqu'à la frontière espagnole, tout allait bien.

Mais une fois arrivés en Espagne leur voiture a surchauffé vers Barcelone.

Cependant, son père a réussi à les amener jusqu'à Algerciras (port de départ du bateau) ce qui permit à leur voiture de refroidir.

Les péripéties ne s'arrêtent pas là : sur le bateau, le jeune Lokman (il avait cinq ans à l'époque) s'est rendu sur le pont pour voir la mer...

Là, il a rencontré trois jeunes espagnols qui lui ont demandé de venir avec eux dans un endroit sombre. Il ne se rappelle plus exactement des événements, mais son grand-frère est heureusement venu le récupérer avant que les jeunes hommes le coincent.

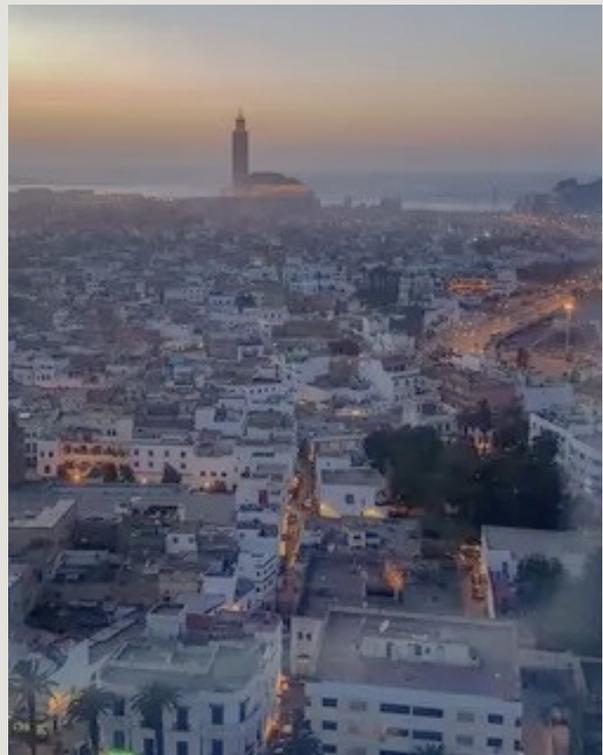
Ensuite, après ce passage traumatisant pour Lokman, sa famille et lui sont repartis en direction de Casablanca. Leur voiture ne roulait pas très vite car elle était en panne. Ils sont finalement arrivés mais plus tard que prévu : De Tanger (ville séparant l'Espagne et le Maroc) à Casablanca il y a environ deux heures et demi de route (environ quatre cents kilomètres).

La famille de Lokman a mis plus de six heures pour accomplir ce trajet, car leur voiture roulait à moins de soixante-dix kilomètres par heure.

Arrivée à destination, la famille de Lokman ne pouvait pas revenir en France car leur voiture était toujours en réparation.

La mère de Lokman a donc décidé de faire soigner sa fille au Maroc.

Elle a réussi à trouver un bon médecin et ce dernier a réussi à la soigner.



Casablanca, Maroc

Après cette bonne nouvelle, la famille de Lokman a décidé de rester vivre un peu au Maroc (ils ont vécu 5 ans au Maroc dans la ville de Darwa une petite ville à coté de Casablanca).

Après 5 ans, la famille de Lokman est retournée en Bretagne (à Rennes). En ce moment, ils habitent toujours en Bretagne mais ils ont déménagé à la Guerche-de-Bretagne (une petite ville dans les alentours de Rennes).

La famille de Lokman ne vit plus au Maroc, mais ils y ont toujours une maison, et s'y rendent presque tous les étés pour aller rendre visite à la famille du côté de sa mère et y passer leurs vacances.

Aujourd'hui la sœur de Lokman n'est pas totalement guérie mais va beaucoup mieux depuis que le médecin du Maroc l'a soignée et lui a donné des traitements et des médicaments.

UN VOYAGE SEMÉ D'EMBÛCHES



Le voyage de Lokman débute en France. Sa famille se rend en direction du Maroc en voiture. Elle passe par de nombreuses villes telle que Rennes, Madrid, Barcelone, Tanger pour finalement arriver à destination Casablanca au Maroc.